

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[125 _ Lettres politiques à Guizot : Mars-Juillet 1840](#)[Item](#)[Paris, le 6 juillet 1840, Adrien de Gasparin à François Guizot](#)

Paris, le 6 juillet 1840, Adrien de Gasparin à François Guizot

Auteurs : Gasparin, Adrien-Etienne-Pierre de (1783-1862)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Institut de France \(Paris\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-07-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9 bis, AN : 163 MI 42 AP 125 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Gasparin, Adrien-Etienne-Pierre de (1783-1862), Paris, le 6 juillet 1840, Adrien de Gasparin à François Guizot, 1840-07-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5550>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

9 bis

Paris le 6 Juillet 1860.

Cher maître de tous vos triomphes et de vos
médiations vous avez bien voulu proposer, Monsieur
cher ami, à ma candidature et l'instaurer en fait mon
honneur et le bon plaisir. Et de Souverain
à moi par moi et à moi bien peu; quant à Thiers
il a été avec moi et par un motif qui m'a été
un grand honneur. J'avais espéré en 1859, de
devenir député à son sein qui a une offre, haute
réputation, et que le député espère de porter
sur le côté de la présidence. Il n'avait pas dû
le demander, et il avait dû attendre son temps.
Son pouvoir de le en avoir été fort peu de son
honneur, pour ce qui avait été le pouvoir. Mais
enfin, l'occasion à moi qui a fait l'occasion d'honneur
Ensuite de pouvoir par la campagne nationale de physiologie,
de chimie et d'anthropologie, et elle m'a donné
cette étude à la fois plaisir, honneur et ce que l'on
opinion y est venue. J'ai en la vue d'arriver
dans nos archives, on n'en a fait aucunement,

les journaux en ont parlé, mais j'ai bien voulu
demander à l'un de nos bien-aimés. Adieu j'ai écrit
que c'est un bien grand succès et que le Thiers
cherche quelques-uns de nos amis dans le monde pour
avoir pour lui un conseil politique avisé. Ce
serait qui n'a dit que ce qui est possible
à des services profonds. Je suis, au reste, assez certain
au sujet de cette place. Je pense que c'est pour bien peu
d'habileté publique et personnelle obtenir ma liberté, la
possibilité de me livrer avec une deux-fois, de passer
plus à l'aise à la copie. Je n'abandonne donc
cette merveille fabrique à mes yeux et ne fais aucun doute
et ne doute pas l'usage d'un député, qui aura bien deux
heures par jour le droit de vote et la chambre.

Vous voyez savoir ma manière d'être cette fois d'effusion. A
la chambre des députés elle n'a pas été favorable au ministère.
Les députés de leur parti mécontents. Il est évident que
beaucoup d'inspiration sur de leur, beaucoup d'illusion dissipée.
L'effet des canards de St. Maurice. On avait mal
jugé l'effet de la chute de la nation. La gauche qui
l'a critiquée beaucoup s'est séparée de cette cause. Les
centres ont refusé de le faire à un T. L'avis de quel
voulait aller chercher à la histoire. Plusieurs n'ont pas
cette affaire, pour mieux la faire. Augustin qui a vu
un de ses illusions dissipées.

Quant à la chambre des députés, elle ne mécontente. On l'a
travéillé sans cesse, on a joué beaucoup de jeu dans

